

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 3 février 2026

La fin du flash krach !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	61.94	-0.20	-0.32%	S&P 500	6,976.44	37.41	0.54%	S&P F	7,022.00	19.5	0.28%
Gold	4,834.40	181.80	3.81%	Dow Jones	49,407.66	515.19	1.05%	NASDAQ F	25,982.25	132.25	0.51%
Silver	83.415	6.41	8.32%	Nasdaq	23,592.11	130.29	0.56%	DJIA F	49,562	39	0.08%
Changes				VIX	16.34	-1.10	-6.31%				
DXY Index	97.45	-0.180	-0.19%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1809	0.002	0.15%	Consumer Staples	1.58%			% Chg Nikkei	54,742.41	+2,087.23	3.96%
Yen	155.41	-0.190	-0.12%	Industrials	1.26%			Hang Seng	26,830.50	54.93	0.21%
Pound	1.3685	0.002	0.14%	Financials	1.02%			Shanghai	4,031.07	15.32	0.38%
Marché obligataire				Consumer Discretionary	0.72%			Singapore	4,835.86	43.59	0.89%
U.S. 10yr	4.286	0.7		Materials	0.71%			Asia Dow	5,846.03	160.67	2.83%
Germany 10yr	2.87	2.3		Health Care	0.61%			Stoxx 600	617.31	6.31	1.03%
Italy 10yr	3.485	2.0		Information Technology	0.46%			CAC 40	8,181.17	54.64	0.67%
Japan 10yr	2.256	1.9		Communication Services	0.34%			DAX	24,797.52	258.71	1.05%
Cryptos				Real Estate	-1.12%			FTSE MIB	46,005.21	477.79	1.05%
Bitcoin USD	78,708	783	1.00%	Utilities	-1.54%			IBEX 35	18,115.20	234.3	1.31%
Ethereum USD	2,338.43	-0.85	-0.04%	Energy	-1.98%			FTSE 100	10,341.56	118.02	1.15%

Achévé de rédigé à 6h15

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Cette première séance de la semaine s'est conclue sur un net rebond des indices boursiers américains, après les tensions et la volatilité observées en fin de semaine précédente. La chute des métaux précieux et des cryptomonnaies a incité les investisseurs de se recentrer sur les fondamentaux économiques, la dynamique bénéficiaire des entreprises et la valorisation des grandes capitalisations technologiques. Le S&P 500 a ouvert en légère baisse, à 6 917, mais rapidement il est passé dans le vert et il a dépassé les 6 975, avec un plus haut à 6 992, avant de retomber sur ce seuil des 6 975 points. En clôture, il affiche une hausse de 0,5% à 6 976 (+ 37 points), inscrivant un nouveau sommet historique et mettant fin à trois séances consécutives de baisse. Le Dow Jones est en hausse de 1,1% à 49 408 (+ 515 points) et le Nasdaq progresse de 0,6% à 23 592 (+ 130 points). Le VIX recule de 6,3% à 16,3, signalant un apaisement relatif de la nervosité des opérateurs après avoir touché un plus haut de près de deux semaines au début de séance (19,95).

Les fluctuations *intraday* ont été dominées par une franche reprise des valeurs technologiques et des titres liés à l'intelligence artificielle, qui ont constitué les principaux moteurs de la hausse : **Apple** a bondi de 4,1%, **Advanced Micro Devices** de 4,0%, **Micron Technology** s'est envolé de 5,5%, tandis qu'**Alphabet** (+ 1,7%) et **Amazon** (+ 1,5%) ont évolué fermement à l'approche de la publication de leurs résultats trimestriels. **Palantir Technologies** (+ 0,8%) clôture en hausse avant la publication de ses résultats trimestriels et gagne 7,0% après clôture, confirmant l'attrait persistant pour les valeurs exposées à l'analytique et aux données. A l'inverse, **Nvidia** a cédé 2,9%, pénalisé par les incertitudes entourant son projet d'investissement colossal de 100 Mds \$ dans OpenAI, que la presse américaine évoque comme potentiellement gelé. OpenAI sera déçu de la qualité des puces de Nvidia selon la presse de cette nuit. **Oracle**, après une première réaction positive, a terminé en baisse de 2,8% à la suite de l'annonce d'un plan de levée de fonds pouvant atteindre 45 à 50 Mds \$ afin de financer l'expansion de ses infrastructures *cloud* et IA, une initiative stratégique saluée sur le long terme mais perçue à court terme comme dilutive et coûteuse. Les valeurs cycliques ont également apporté un soutien notable à la tendance,

avec des industrielles et des financières bien orientées, **Caterpillar** s'adjugeant 5,1% et les grandes banques progressant de concert, traduisant un regain de confiance dans les perspectives économiques domestiques, alors que les petites capitalisations se sont distinguées, le **Russell 2000** gagnant 1,0%, surperformant les grands indices et renforçant l'idée que les investisseurs voient dans ce segment un baromètre avancé de la santé de l'économie américaine. En revanche, le secteur de l'énergie a accusé un net retard, plombé par la chute des cours du pétrole. Le WTI a décroché de plus de 4% et le Brent revenant vers les 66,3 \$ le baril, dans un contexte de détente géopolitique après les déclarations de la Maison-Blanche faisant état de discussions entre Washington et Téhéran et de la perspective d'une rencontre en Turquie, ce qui a atténué les craintes de perturbation de l'offre. L'or et l'argent ont poursuivi leur correction, chacun perdant environ 1,9%, prolongeant le mouvement brutal de vendredi.

Sur le front macroéconomique, la séance a été marquée par la publication de l'indice *ISM* manufacturier de janvier, ressorti à 52,6 contre 48,4 attendu par le consensus, signant la première expansion de l'activité industrielle américaine depuis un an et un plus haut depuis mi-2022, une surprise positive qui a largement contribué au redressement des marchés en renforçant la confiance dans la solidité de l'économie américaine. Le scénario d'une croissance résiliente a été privilégié, même si l'enquête s'accompagne de signaux de pressions accrues sur les prix, susceptibles de maintenir la banque centrale dans une posture prudente. Le président de la *Fed* d'Atlanta Raphael Bostic estime, hier, que la vigueur de l'économie justifiait le maintien d'une politique monétaire légèrement restrictive et en n'anticipe pas de baisse de taux en 2026. A ces éléments s'est ajoutée l'incertitude liée au *shutdown* partiel de l'administration fédérale, entré dans son troisième jour, qui a conduit le *Bureau of Labor Statistics* à annoncer le report de la publication du rapport officiel sur l'emploi de janvier, privant les investisseurs d'un indicateur clé sur le marché du travail cette semaine. Toutefois, les investisseurs anticipent une résolution rapide avec l'examen par la Chambre des Représentants d'un projet de loi de financement. Les annonces géopolitiques ont également été un soutien, avec l'accord des Etats-Unis pour réduire les droits de douane sur l'Inde à 18% en échange d'un arrêt des achats de pétrole russe par New Delhi, un signal interprété comme un assouplissement des tensions commerciales. Seul élément négatif, la faiblesse persistante des indicateurs chinois, marquée par la contraction des PMI manufacturiers et non-manufacturiers, a limité l'enthousiasme en rappelant les risques pesant sur la croissance mondiale.

Enfin, du côté des valeurs individuelles, la séance a été contrastée, Walt Disney chutant lourdement de 7,4% malgré des résultats trimestriels supérieurs aux attentes, les investisseurs sanctionnant la baisse de la fréquentation internationale de ses parcs et le ralentissement de sa division divertissement.

Cette séance de reprise est un mouvement technique de sortie de survente et un repositionnement des investisseurs avant une semaine chargée en résultats d'entreprises majeures, notamment dans le secteur technologique et de la santé, avec l'idée dominante que, malgré les débats sur les valorisations et la trajectoire des taux, la combinaison de bénéfices solides, d'indicateurs économiques rassurants et d'un reflux de la volatilité continue de soutenir la tendance haussière de Wall Street.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** bondit de 3,9% pour atteindre 54 700 points, récupérant les pertes de la session précédente alors que la vente massive des métaux précieux s'atténuait, stimulant le sentiment des investisseurs. Les actions japonaises ont également suivi des gains à Wall Street suite à la publication de l'*I/SM* manufacturier, signalant un contexte plus favorable à la croissance mondiale et aux bénéfices des entreprises. Les valeurs exportatrices ont été, de nouveau, soutenues par un yen plus faible. Les noms liés au secteur technologique et à l'IA ont mené la reprise, avec Kioxia en hausse de 10%, Fujikura en hausse de 6,8% et Advantest progressant de 3,9%. Les entreprises orientées exportation ont également progressé, notamment Toyota Motor (+ 1,7%), Fast Retailing (+ 1,7%) et Mitsubishi Heavy Industries (+ 1,3%).

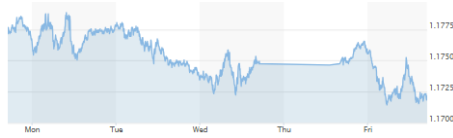
Le **Hang Seng** est en hausse de 0,2% et le composite de **Shanghai** de 0,4%, mettant fin à une série de deux séances de baisses. La reprise a suivi la vigueur de Wall Street, alors que la pression due à la forte chute des métaux et cryptomonnaies de la semaine dernière s'est encore atténuée. La chasse aux « bonnes affaires » est visible après que les marchés locaux ont reculé depuis un sommet de 4 ans et demi. Les actions du continent sont également par des données d'enquêtes de *S&P Global* plus positives que celles du *NBS*, montrant que l'activité des usines en janvier a connu la croissance la plus rapide depuis trois mois. Les usines augmentent leur production avant le Nouvel An lunaire. Cependant, ces gains ont été limités par la prudence avant la publication des ventes au détail de Hong Kong plus tard dans la journée, ainsi que par la décision de la Chine de relever la TVA sur les services télécoms à 9% contre 6%. Les actions minières ont mené leurs gains alors que l'or, l'argent et d'autres métaux ont rebondi, avec une hausse de 2,2% pour Zijin Mining ou de Hunan Gold Corp de + 4,8%.

Le **KOSPI** bondit de 5,7%, après une forte baisse de la session précédente, après les gains de Wall Street, apaisant les inquiétudes et augmentant l'appétit pour le risque envers le marché coréen, axé sur les exportations et les semi-conducteurs. De plus, les investisseurs locaux ont rapidement acheté des actions de grandes capitalisations survendues après la chute de 5,3% hier. Les actions des semi-conducteurs ont mené la reprise, Samsung Electronics (+ 6,9%) et SK Hynix (+ 8,1%) enregistrant de solides gains, apportant un soutien significatif à l'indice. Parmi les autres acteurs notables figuraient Hyundai Motor (+ 1,6%), LG Energy Solution (+ 2,2%), SK Square (+ 5,7%), Hanwha Aerospace (+ 4,0%), HD Hyundai Heavy Industries (+ 4,7%) et Doosan Enerbility (+ 3,3%).

Le **S&P/ASX 200** est en hausse de 1,0%, mettant fin à une série de quatre séances de baisse, malgré la décision de la *RBA*. **La banque centrale australienne a unanimement relevé son taux directeur de 25 pb à 3,85%, conformément aux attentes.** Cette décision a marqué la première hausse des taux depuis novembre 2023, soulignant un regain de pression sur les coûts qui s'est intensifié au deuxième semestre 2025 dans un contexte de dépenses de service élevées et d'un marché du travail tendu, renversant ainsi l'une des trois coupes de l'année dernière. La banque centrale estime que l'inflation devrait rester au-dessus de la fourchette cible de 2 à 3% pendant un certain temps, reflétant un élan économique plus fort et un marché de l'emploi sain. Le conseil a ajouté que d'autres mesures politiques dépendront des données économiques à venir et de son évaluation évolutive des perspectives et des risques, y compris l'équilibre entre la limitation de l'inflation et la croissance économique durable. Tout en reconnaissant les progrès réalisés dans l'atténuation de l'inflation au cours de l'année écoulée, les banquiers centraux ont souligné que le maintien de la stabilité des prix reste leur priorité principale, signalant une approche prudente mais dépendante des données pour les futurs resserrements. Les

investisseurs vont se concentrer, maintenant, sur la conférence de presse post-réunion de la gouverneure Michele Bullock, où ses commentaires pourraient fournir des indices sur les perspectives de décision politique.

Change €/€



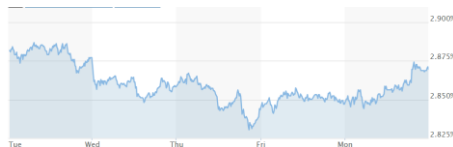
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Gold Continuous Contract



(Source : Marketwatch)

Silver Continuous Contract



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les *T-Bonds* à 10 ans sont rapidement montés de 4,22% à au-dessus des 4,27%, avec un plus haut à 4,29%, avant de clôturer à 4,279%. Ce matin, en Asie, ils évoluent autour des 4,288%, non loin du plus haut de cinq mois de 4,30%, touché il y a deux semaines. Les investisseurs s'interrogent aussi sur l'orientation que pourrait adopter Kevin Warsh à la tête de la banque centrale après sa désignation par Donald Trump pour succéder à Jerome Powell en mai. Ancien gouverneur réputé pour sa fermeté face à l'inflation, Warsh plaide désormais pour des baisses de taux, ce qui alimente l'incertitude des marchés quant à son positionnement futur entre rigueur et accommodement. Dans ce contexte, le rendement des obligations à deux ans a gagné 2,2 pb à 3,549 %, entraînant un léger aplatissement de la courbe des taux. Les investisseurs surveillent également ses prises de position sur la réduction du bilan de la banque centrale, une mesure susceptible de restreindre la liquidité mais jugée peu susceptible d'avoir un impact immédiat, compte tenu des contraintes réglementaires et des délais nécessaires à sa mise en œuvre. Les taux longs ont également réagi violemment aux données de l'*ISM* manufacturier. L'enquête annonce un rebond inattendu de l'activité dans le secteur manufacturier américain. Le PMI manufacturier de l'*ISM* est en forte hausse à 52,6 en janvier. La hausse des taux longs gagne aussi la Zone Euro, affectant les *Bunds*, OAT et BTP, tandis que les *Gilts* britanniques et certains segments de la courbe japonaise affichent des évolutions plus contrastées, illustrant un environnement obligataire devenu particulièrement volatil. Les taux allemands à 10 ans clôturent à 2,87% (+ 2,3 pb), les taux français prennent 3,451% (+ 2 pb), les taux italiens sont à 3,484% (+ 1,9 pb) et enfin, les taux espagnols remontent à 3,235% (+ 2 pb). Les *gilts* à 10 ans du Royaume-Uni sont tombés à 4,509% (- 2,1 pb), s'éloignant encore davantage du plus haut des dix semaines de 4,5527% du 28 janvier, alors que les marchés attendent la réunion de la Banque d'Angleterre cette semaine. Les investisseurs sont positionnés pour que la *BoE* maintienne les taux à 3,75 % jeudi, les responsables étant attendus pour offrir des indications limitées sur le calendrier des futures baisses tant que l'inflation reste élevée. L'inflation de décembre à 3,4%, le plus élevé du G7, et des inquiétudes persistantes concernant les pressions sous-jacentes sur les prix ont poussé les investisseurs à réduire leurs anticipations sur un assouplissement de la politique monétaire. Les marchés monétaires accordent désormais presque aucune chance de réduction cette semaine et moins de 50% de probabilité de plus d'une coupe cette année, contre des prévisions de deux coupes à la mi-janvier. Les données récentes du Royaume-Uni ont été résilientes, notamment une amélioration de l'indice PMI manufacturier, soutenant l'idée que la *BoE* peut rester prudente.

Au niveau des changes, le *Dollar Index* a grimpé à 97,7, avant de revenir, ce matin, à 97,4. Il a connu son plus haut niveau depuis plus d'une semaine, prolongeant des gains de la session précédente. Le dollar est porté par une fuite vers les « devises refuges » après l'effondrement des métaux précieux et par de meilleures perspectives économiques aux Etats-Unis. Le billet vert a été soutenu par des indicateurs montrant un retour de l'activité manufacturière américaine à la croissance en janvier, renforçant l'idée d'une économie résiliente malgré les tensions politiques et l'impact des droits de douane sur les coûts et les chaînes d'approvisionnement. Les devises liées aux matières premières ont été les plus pénalisées dans un contexte de forte incertitude, marqué par de nombreuses réunions de banques centrales, des statistiques économiques majeures et une

élection au Japon. L'euro a reculé à 1,1812 \$ et la £ à 1,3691 \$, avant des décisions monétaires attendues de la BCE et de la Banque d'Angleterre. Le yen s'est affaibli, le dollar atteignant 155,38 ¥, sur fond d'anticipations de victoire électorale du parti de la Première ministre Sanae Takaichi et de politique budgétaire plus expansionniste, même si la devise japonaise a récemment trouvé un soutien face au risque d'une intervention coordonnée sur le marché des changes. Le yen a également subi une pression à la baisse après que la Première ministre Sanae Takaichi a qualifié ce week-end un yen faible d'opportunité potentielle pour les industries d'exportation, signalant un soutien à une monnaie plus souple. Elle a ensuite précisé que ses propos visaient à promouvoir une économie résiliente aux fluctuations monétaires, tandis que la ministre des Finances Satsuki Katayama a noté que la Première ministre citait simplement des principes économiques standards concernant l'impact d'une monnaie faible.

Ce matin, l'or repart à la hausse, de près de 4,0%, pour dépasser 4 830 \$ l'once, après deux sessions consécutives de fortes ventes. Le métal précieux avait chuté de près de 5% hier, prolongeant la baisse de vendredi, qui a marqué sa plus forte baisse depuis plus de dix ans. Malgré la volatilité récente, l'or est resté soutenu par de solides achats par les banques centrales et le « *trade de dévaluation* », les investisseurs se tournant vers des actifs physiques depuis des devises et des obligations dans un contexte de préoccupations fiscales croissantes. L'incertitude mondiale, ainsi que les inquiétudes concernant l'indépendance de la Fed, ont encore renforcé l'attrait de l'or en tant qu'actif refuge. L'argent a aussi rebondi, au-dessus de 83,1 \$ (+ 8,1%) l'once, ce matin, après une forte vente massive de deux jours qui a effacé jusqu'à 40% de sa valeur par rapport à des sommets historiques.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont violemment chuté sur la séance d'hier, les craintes d'une perturbation potentielle de l'offre s'atténuant à la perspective de nouvelles négociations entre les Etats-Unis et l'Iran. La solidité du dollar a été aussi un élément baissier. Le baril de *West Texas Intermediate* recule de 4,7% à 62,17 \$, tandis que le Brent cède 4,4% à 66,30 \$. Washington et Téhéran engageront des discussions sur le programme nucléaire iranien vendredi en Turquie, selon *Reuters*, citant des responsables des deux camps. La semaine dernière, le président Donald Trump a mis en garde l'Iran contre une attaque « bien pire » que les frappes de l'année précédente, alors qu'il poussait Téhéran à conclure un accord nucléaire. Mais, après avoir fait planer la menace d'une intervention militaire et envoyé une dizaine de navires dans le Golfe, le président américain a affirmé dimanche espérer « trouver un accord » avec l'Iran. Par ailleurs, huit pays producteurs de pétrole, de l'OPEP+, ont confirmé dimanche leur décision de suspendre l'augmentation de leur production au premier trimestre 2026. Le cartel se réunira le 1^{er} mars pour son examen mensuel des conditions du marché. Enfin, des négociations directes entre Kiev, Moscou et Washington doivent reprendre mercredi à Abou Dhabi. Ces discussions pour une résolution du conflit en Ukraine sont passées au second plan en ce début d'année, avec un marché pétrolier occupé par l'intervention américaine au Venezuela puis les tensions grandissantes entre Washington et Téhéran. Mais, l'enjeu reste de taille pour le marché pétrolier : une résolution qui s'accompagnerait d'une levée des sanctions américaines contre la Russie faciliterait grandement les exportations d'or noir de Moscou.

Les contrats à terme sur le gaz naturel américain ont poursuivi leur nette correction, enregistrant une baisse d'environ 25% pour atteindre un plus bas de deux semaines, sous l'effet de prévisions météorologiques annonçant un net redoux après une période de froid arctique intense. Le reflux attendu des températures réduit les perspectives de demande de chauffage, entraînant un mouvement de ventes marqué sur le marché, qui a également pesé sur les indices sectoriels liés à l'énergie. Cette évolution met fin à la tension observée lors de la vague de froid récente et illustre la forte sensibilité des prix du gaz naturel aux anticipations climatiques à court terme.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com